

## INTRODUCING

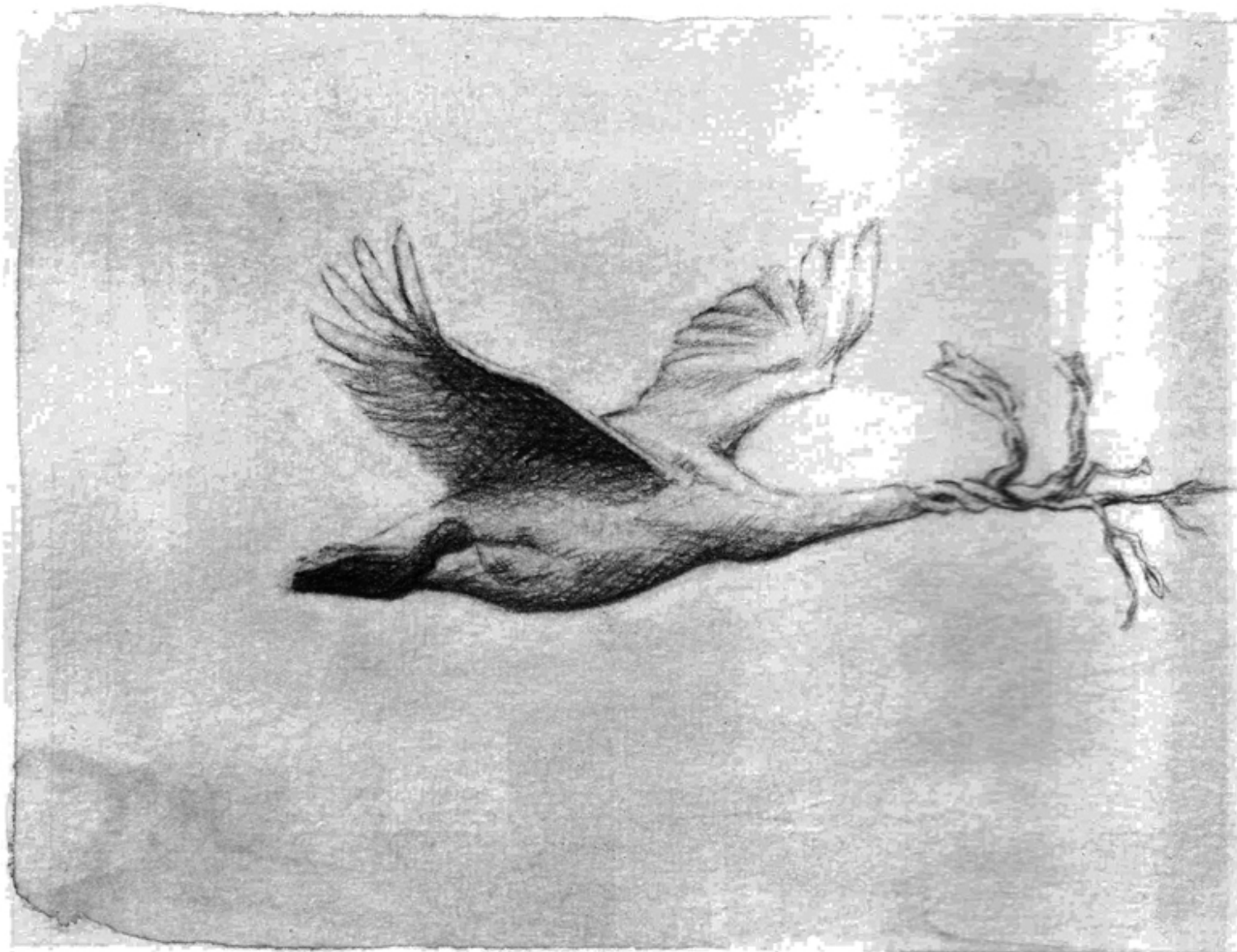


# AURORE PALLET

Léa Bismuth

Les dessins et peintures réalisés par Aurore Pallet mettent en scène un monde parallèle, des images mentales profondément immersives, « quelque chose de l'ordre d'une angoisse euphorique face au monde (1) ».

■ Le dessin a été premier dans la démarche d'Aurore Pallet, un dessin peuplé d'animaux étranges et de personnages seuls dans des paysages déserts, d'êtres qui se dissolvent dans l'espace de la page ou qui volent dans les cieux. À cette pratique onirique du dessin succèdent de petites œuvres peintes. En effet, Aurore Pallet n'opère pas dans une logique gestuelle, mais elle se concentre sur son ouvrage, avec une lenteur, une durée propre à l'immersion intellectuelle. Il s'agit de composer. Il n'y a pas de confrontation physique à l'espace de la toile, mais la maîtrise d'un contenu ayant pour finalité un objet-peinture, tout entier rassemblé en lui-même. C'est dans cette perspective que les peintures ne sont jamais réalisées sur toiles, mais sur bois : elles sont épaisses et denses, comme des petits mondes ayant leurs propres



régles. Le bois est aussi privilégié pour son aspect lisse et plein, avec l'idée qu'il faut pouvoir tenir la peinture dans les mains, entrer dans un rapport d'intimité avec elle et essayer de percer son mystère.

### MONTAGES D'ARTIFICES

Les images d'Aurore Pallet témoignent d'un constant balancement entre la mise en scène d'un subconscient hanté par des visions et un franc et jouissif besoin de légèreté. Elle joue à merveille de cette confusion, confusion qui existerait également entre la réalité et un certain monde virtuel, lequel investit la réalité en la grignotant progressivement. Ici, un poisson apparaît plus grand qu'un homme ; là, c'est une présentatrice de la télévision qui nous parle dans la rue ; et l'on se retrouve nez à nez avec des

clowns tout droit sortis d'une salle de théâtre douteuse.

Les images sont les mises en scène de ce malaise qui n'en est pas vraiment un et qu'elle aime construire. Pour cela, elle travaille à partir d'une collection de thèmes et de motifs réalisée en glanant des images sur Internet : elle procède par accumulation intuitive jusqu'à ce que des associations se produisent, que des thèmes entrent en écho et permettent une étincelle souvent générée par une vision inconsciente.

Comment ne pas penser au surréalisme, et notamment à la sobriété feinte de René Magritte ? Il y a bien la rencontre d'éléments permettant une poétisation du quotidien, mais le hasard n'a jamais véritablement permis le dernier mot ; c'est une intuition guidée qui signe les images.

Aurore Pallet est une sorte de cinéaste, au sens où elle monte ses images comme on monte un film. Par l'utilisation de logiciels informatiques, elle fait se rencontrer et se mêler divers registres d'images. Elle joue aussi à manipuler les codes de notre vision numérique du monde : un peu plus de flou ou de netteté, un peu plus de contraste, de pixels, de luminosité, de scintillement... Le vocabulaire de la retouche d'images devenant pour l'artiste comme un bréviaire de poésie dans lequel elle va puiser.

Le montage, préluant à l'acte de peindre, a pour matrice une volonté d'exhiber ce qui fait peinture et représentation. Elle s'emploie à utiliser de nombreux stratagèmes pour « signaler les images » : elle insiste sur les décors, qu'ils soient ceux d'une scène de théâtre ou d'un plateau de cinéma ; elle ne cesse de glisser dans ses images des instruments de mesure ou d'optique, mais aussi des mises en abîme à l'aide d'écrans dans des écrans et de divers trompe-l'œil. C'est le monde de l'artifice et des stéréotypes les plus kitsch qu'elle dévoile, avec ses couleurs saturées presque technicolor, tout en cherchant à prendre de la distance. Ses références vont des prédelles des triptyques de la Renaissance à Alfred Kubin, Kafka, mais aussi Alain Baschung, qu'elle écoute inlassablement en travaillant et qui illustre bien son univers : « C'est un grand terrain de nulle part / Avec de belles poignées d'argent / La lunette d'un microscope / Et tous ces petits êtres qui courent » (*Comme un lego*). ■

(1) Les citations sont extraites d'un entretien avec l'artiste réalisé en mai 2011.

Léa Bismuth est critique d'art, membre de l'AICA. Elle est actuellement chargée de recherches au Centre Pompidou Metz.

### Aurore Pallet

Née en / born 1982 à / in Paris

Vit et travaille à / lives in Paris

Expositions récentes / Recent shows:

2009 Ens-b-a, Paris, Atelier Jean-Michel Alberola

2010 *Lignes de chance*, Fondation Ricard, Paris ;

*Parti pris*, galerie Claudine Papillon, Paris ;

55<sup>e</sup> salon de Montrouge

<http://aurorepallet.com>

Sans titre. 2008.

Crayon et lavis sur papier. 28 x 12 cm.

*Untitled. Pencil and wash on paper*

